

MESSAGER DE TAHITI.

On s'abonne à l'imprimerie
sout l'abonnement.
Prix 12 francs par an,
payables d'avance et
à la fin de l'année.

ANNONCES :
à franc la ligne.
AU COMPTANT.
S'adresser à l'imprimerie du
Gouvernement.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Le Commissaire impérial Gouverneur, chef de division Page, est parti à 6 heures, mardi dernier, 14 février, de retour d'une excursion qu'il vient de faire à Taravou, à bord de l'avisio à vapeur le *Ducou*.

DÉCOUVERTE DU PASSAGE N. O. DE L'AMÉRIQUE.

La découverte du passage NO de l'Amérique est un fait trop important dans l'histoire pour que nous le laissons passer sans en faire connaître les principales circonstances. Ce n'est point à cause des conséquences que cette découverte peut avoir pour le commerce et la navigation; dans l'état actuel de l'humanité, bien des siècles s'écouleront avant que vienne l'heure (si jamais elle doit venir) où les relations des peuples entre eux ou réciproquement quelque avantage; mais la recherche de ce passage a tellement occupé l'esprit des hommes, que nous ne pouvons lui refuser un instant d'attention.

La masse de glace qui fait corps avec les dernières terres de l'Amérique boréale, et qui sous l'influence des éléments tantôt présente, une barrière infranchissable à la navigation, tantôt s'ouvre avec fracas pour laisser des canaux à travers lesquels les navires peuvent se glisser et passer d'un côté à l'autre de l'Amérique, a été attaquée audacieusement par trois côtes à la fois: par l'est, c'est-à-dire par la baie de Baffin; par l'ouest, en franchissant le détroit de Baring; enfin par le sud, au moyen d'expéditions parties des derniers établissements de chasse fondés sur le territoire des Esquimaux. Les opérations par l'est datent de la fin du quinzième siècle; elles eurent pour mobile le désir d'ouvrir aux vaisseaux une route directe entre l'Europe et la Chine. Le premier nom qui se rencontre dans cette voie est celui de Sébastien Cabot, puis viennent à la suite ceux de Jacques Cartier, de Davis, Hudson, Baffin, dont la Géographie consacre l'éternel souvenir; enfin de nos jours les noms aussi glorieux du capitaine Ross, qui planta le pavillon de la Grande-Bretagne sur le pôle magnétique, du capitaine Parry, qui pénétra ses reconnaissances jusqu'à l'île Melville, du capitaine Franklin, dont la mystérieuse disparition a donné une si vive impulsion aux recherches de ces dernières années. Parmi les explorateurs qui prirent leur point de départ au sud et qui pénétrèrent dans la mer glaciaire arctique soit à pied, soit en descendant les rivières qui s'y jettent, il n'en est point de plus illustre que le capitaine Franklin. Ce que tous ces hardis voyageurs eurent de souffrances et de misères peut à peine se représenter; mais ils se crurent suffisamment payés de leur dévouement à la science en gravant leur nom de cap en cap, depuis le 100° degré jusqu'au 450° degré de longitude ouest, par 70° de latitude nord. Mais, chose curieuse, il était réservé à un bâtiment venu de l'ouest par le détroit de Behring, et remontant au nord à la recherche des traces de Franklin, de faire rejoindre pas à pas et à un autre bâtiment venu de l'est dans le même but, et de constater, alors qu'on n'y pensait plus, la possibilité du passage par l'ouest de ses dépêches à l'Amérique anglaise.

Le capitaine Mac Clure, parti sur l'*Investigator* en décembre 1849, franchit le détroit de Behring à la fin de juillet 1850. Engagé en septembre dans l'étroit canal du Prince-de-Galles, qui sépare l'île Baring de la terre du Prince-Albert, il fut obligé d'hiverner à l'extrémité nord de ce canal; puis l'année suivante, revenant sur ses pas et trouvant la voie libre au nord, il contourna par l'ouest l'île Baring, et vint sur la côte nord de cette île dans la baie de Merri, où il resta bloqué par les glaces du 21 septembre 1851 au 16 avril 1853. Ce fut de là qu'il expédia des embarcations qui, franchissant le détroit de Banks et la mer intérieure de Melville, rallièrent les caps autresfois atteints par le capitaine Parry, et rejoignirent au cap Riley, à l'ouest du cap Wellington, le *Phœnix*; ce commandant du capitaine Inglefield, qui s'y était rendu par la baie de Baffin et les détroits de Lancaster et de Barrow. C'est dans cette der-

nière expédition qu'a disparu, englouti entre deux glaçons, le lieutenant de vaisseau Relist, de la marine française. Ses camarades ont conservé le souvenir de son dévouement et de son courage opiniâtre; les officiers anglais lui ont rendu justice, et nous croyons que l'opinion publique, en Angleterre, élèvera à Greenwich un monument à sa mémoire.

Ainsi le passage du NO tant cherché pendant quatre siècles, part du fond de la baie de Baffin, à l'ouest du canal de Lancaster, et se compose de ce canal, du détroit de Barrow, du rétroitement qui forme la mer intérieure de Melville, enfin du détroit de Banks, où il aboutit, à la mer glaciaire arctique, courant de l'est à l'ouest, depuis le 80° jusqu'au 424° degré de longitude occidentale.

Mais quel profit peut-on espérer la navigation de cette découverte? Ces canaux, ces détroits, ces mers intérieures sont fermés complètement par les glaces pendant huit mois de l'année, et souvent plusieurs années se passent sans que cette barrière se rompe et s'ouvre; et quand enfin on est parvenu dans la mer Polaire, les navires se voient enfin exposés à être sans cesse assaillis par des montagnes de glace dont le moindre choc les ferait sombrer.

NOUVELLES DIVERSES.

Un décret, en date du 1^{er} octobre, prohibe l'exportation des pommes de terre et légumes secs jusqu'en juillet 1854. Un autre décret proroge celui qui supprime temporairement la surtaxe de navigation établie sur les importations des grains et farines effectuées par tous navires étrangers.

Le trajet entre Paris et Lisbonne, au moyen d'un nouveau service de paquebots à hélice partant de Nantes, s'effectue en quatre-vingt-cinq heures.

Deux vapeurs ont sombré sur le lac Érie, ils ont été assaillis par une violente tempête.

Les deux clippers: le *Hornet* et le fameux *Flying-Cloud* sont arrivés à San-Francisco, ayant mis cent cinquante jours pour venir de New-York. Une lettre s'est établie entre ces deux bâtiments partis en même temps. Le *Hornet* est arrivé quarante minutes avant son rival.

La tête d'un bandit célèbre en Californie, nommé Joaquin, a été apportée et exposée à San-Francisco.

On se sert aujourd'hui en Amérique d'une nouvelle pompe à incendie qui a déjà rendu d'importants services; c'est une machine de la forme d'une locomotive qui lance des jets à une hauteur de 200 pieds, et qui emploie 200 tonneaux d'eau à l'heure. Il suffit de 4 hommes et 3 chevaux pour son service; elle remplace avantageusement six pompes ordinaires.

Un voyageur vient de faire le tour du monde en six mois et demi. Il a quitté l'Angleterre sur un navire chargé d'émigrants qui l'a porté en Australie; de là il s'est rendu à Valparaiso; il a pris le steamer qui l'a conduit à l'isthme de Panama; qu'il a traversé; enfin les steamers de Panama à Southampton l'ont ramené à son point de départ. Il est indubitable que quand les steamers de toutes les lignes qui s'organisent en ce moment feront régulièrement leur service, le tour du monde se fera en trois mois.

Le *Royal-mail-australien-Company* a dû renoncer à son exploitation et demander la résiliation de son contrat, parce qu'elle ne trouvait pas de navires pour transporter en temps utile les quantités de houille nécessaire à l'approvisionnement des dépôts. Par suite de cette circonstance, la navigation à vapeur s'est arrêtée, celle à la vapeur.

Malgré ce premier échec, une nouvelle compagnie se prépare à disputer à la compagnie péninsulaire et orientale la grande ligne des communications entre l'Angleterre, les Indes et l'Australie, et elle espère réussir en construisant des steamers susceptibles de porter tout leur approvisionnement de charbon pour aller et retour.

On vient de trouver, dit-on, un antidote à la fièvre jaune, ce redoutable fléau qui désole périodiquement les Antilles et qui sévit aujourd'hui en Amérique. L'auteur de cette découverte est une vieille femme de Carracaci nommée Mariquita Ortiz. Ce remède consiste dans le suc extrait des feuilles de la brévia, pilées et broyées, et il est souverain pour le vomitoirisme, le typhus et la fièvre jaune. Des spécimens de ce remède ont été envoyés en Europe; on attend avec impatience que la science métropolitaine confirme ces heureuses données de la science coloniale.

L'amirauté Prussienne a adopté le règlement mis en vigueur depuis quelque temps par les grandes nations maritimes, d'avoir des feux balisés à la nuit à bord des navires pour la mer qu'ils parcourent dans les parages fréquentés.

Le ministre d'Etat de la maison de l'Empereur a autorisé, sur les états provenant de la perception du droit d'entrée à l'exposition de 1853, l'acquisition de vingt-sept tableaux ou statuettes appartenant partie des ouvrages exposés, et qui seront réunis à notre divers Musées de France.

— L'ancien jardin de l'Infante, qui s'étend devant la façade principale du Louvre, vu être mis en communication avec ce jardin et être récemment formé devant la colonnade du côté du quai. Des plantes rares et des arbrustes exotiques ornent ce jardin ainsi que celui qui a été planté également devant la colonnade, vers la rue de Rivoli. Une belle grille de fer, dans le style architectural de l'époque de Louis XIV, forme la clôture de ces deux jardins sur la place du Louvre et sur le quai.

— En moins d'une année de notables améliorations ont été apportées à cette partie de la voie publique, et l'on a vu disparaître les ignobles palissades et les pans de mur tombant en ruine qui masquaient les abords du plus beau palais de la capitale.

— On écrit des îles Canaries : « La maladie de la vigne continue à dévaster nos vignobles de la manière la plus anéantissante; les récoltes sont presque anéanties, et le dommage est évalué à 4,500,000 fr. »

— Les désirs des puissances maritimes, pour l'adoption d'un plan uniforme d'observation sur mer continuent activement leurs travaux; leur séance ont lieu, chaque jour, au ministère de l'Intérieur, à Bruxelles. C'est pour la première fois que l'on voit tant d'officiers de différentes nations s'assembler dans un but d'utilité publique et pour concourir à l'avancement de la science au bonheur de l'humanité.

On est tombé parfaitement d'accord sur les différents éléments d'observation dont la connaissance pourra donner les moyens d'abréger les navigations et de diminuer les dangers. Des tableaux militaires et comparables ont été adoptés pour les marins-militaires ainsi que pour les marines marchandes qui contribueront à prendre part aux travaux peuplés.

— Exposition universelle de Paris en 1855. — Il faut ajouter à la liste des gouvernements qui ont fait un accueil empressé aux communications des ministres de Sa Majesté l'Empereur, touchant l'exposition universelle de Paris en 1855, ceux d'Autriche, du Brésil, du Pérou, de la Nouvelle-Grenade et d'Italie. Leurs décrets témoignent, comme les précédents, d'un véritable désir, de leur part, ainsi que de la part des producteurs et industriels de ces pays, de concourir à l'état de ce grand tournoi du travail. Au Brésil, en particulier, un crédit de 300,000 francs a été demandé à la chambre des députés pour faciliter l'envoi des produits brésiliens à notre exposition.

MARCHE.

Pendant le mois dernier le marché de Papayé, quoique grandement approvisionné, a pu à peine suffire aux besoins des consommateurs dont le nombre toujours croissant avait atteint un chiffre très élevé. Les provisions étaient gâtées à l'entrée de la halle, les fruits, les légumes, les poissons, tout disparaissant des divers étalages aussitôt après leur réception; il en est encore de même aujourd'hui, le départ de plusieurs navires a diminué le chiffre de notre population flottante. On compte 110 grandes embarcations, voiles et balanciers qui ont abordé à la Plage, venant des districts, chargés de bananes, de fèves, de farine, de poisson et d'agaves. Le maïs, fruit du précieux arbol, à pain, abonde en ce moment. Des oranges sont fort belles et délicieuses; il y a donc lieu d'espérer que l'exportation de ce fruit vers la Californie et l'Australie sera très importante cette année. Les écoles publiques sont en parfait état, et si les apprenances ne sont pas trop longues, la vente de notes sera des plus satisfaisantes. La viande n'a pas fait défaut un seul jour sur le marché. Nous rendons justice à l'activité des bouchers qui se sont piqués d'honneur et ont su satisfaire complètement aux exigences du moment.

BÂTIMENTS SUR RADE.

DE DÉCEMBRE.

23 décembre. Corvette française *Mutelle*, commandée par M. Belland, lieutenant de vaisseau.

14 février. Aviso à vapeur français *Durac*, commandé par M. de Lavaisière, lieutenant de vaisseau.

21 janvier. Corvette à vapeur française *Catinet*, commandée par M. Lacombe, capitaine de frégate.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 28 JANVIER AU 10 FÉVRIER 1854.

DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE		TEMPÉRATURE.			Humidité moyenne en cent.	ÉTAT GÉNÉRAL DE L'ATMOSPHÈRE.			
	hauteur moyenne.	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne.		VENTS de la halle.	CIEL.	MER.	Phénomènes particuliers.
S. 28	738,285	4,40	23,8	29,3	26,55	83,35	E. L.	Orageux.	"	"
D. 29	737,760	4,85	24,5	29,2	26,85	81,00	N. L.	"	"	"
L. 30	736,460	4,30	23,7	28,4	26,05	85,00	Eau NOB.	Pluvieux.	"	"
M. 31	734,100	4,70	24,0	29,4	26,70	80,80	id. id.	id.	"	"
M. 1 ^{re}	734,362	1,65	24,4	30,5	27,45	78,00	N. f.	Beau t ^{er}	"	"
J. 2	734,162	1,65	24,8	30,5	27,65	79,70	ENE j. b.	Orageux.	"	"
J. 3	733,920	2,25	25,1	31,0	28,45	85,00	E. g. b.	Grains.	Ras de m.	"
S. 4	736,187	1,85	24,6	29,4	26,50	84,00	E. g. f.	Forté pl.	"	"
D. 5	736,737	1,40	24,0	28,9	26,45	83,30	E. id.	id.	"	"
L. 6	737,750	4,35	23,5	28,8	27,15	84,00	E. g. b.	A grains.	"	"
M. 7	739,487	4,50	24,0	30,5	27,25	77,00	E. g. b.	Nuageux.	"	"
M. 8	739,192	4,80	24,8	30,8	27,30	77,20	ENE j. b.	Beau.	"	"
J. 9	738,717	1,90	24,6	29,9	27,25	79,50	E. f.	A grains.	"	"
V. 10	739,150	1,50	25,9	30,0	26,95	81,00	ENE f.	id.	"	"

Goëlette française *Hydrographe*, désarmée.

Goëlette française *Noubria*, désarmée.

Goëlette française *Papayé*, désarmée.

Goëlette française *Konhamella*, désarmée.

DE DÉCEMBRE.

20 août. Goëlette française *Iman*.

17 septembre. Brig du protectorat *Lucy Morris*, capitaine Robinson.

3 novembre. Trois mâts anglais *Trent*, capitaine Collett, en partance pour New-Bellord.

13 décembre. Goëlette française *Caroline*, capitaine Roussau, en réparation.

21. Balancier américain *S. H. Waterman*, capitaine Hoff.

25. Trois mâts américain *Strabo*, capitaine Galtor, en réparation.

25. Balancier américain *Benjamin Tucker*, capitaine Sands, en réparation.

27. Balancier américain *George Washington*, capitaine Talaris.

7 janvier. Balancier américain *Hera*, capitaine M. Cleare, en réparation.

7. Goëlette bretonne *Rosette*, capitaine Wupper.

18. Balancier américain *Yermon*, capitaine Little.

21. Goëlette de Rimatara *Monahutu*, capitaine Topahi.

21. Goëlette de Rimatara *Marino*, capitaine Rahae.

22. Goëlette de Rimatara *Eira*, capitaine Lave.

2. Goëlette française *Josephine*, capitaine Duhamel, en partance pour les Ponotou.

2. Goëlette française *Ana*, capitaine Leguern, en partance pour les îles sous le vent.

1. Balancier américain *Silas Richards*, capitaine Wilcox, en réparation.

1. Goëlette de Huahine *Peart*, capitaine M. Donald.

Mouvement du port de Papayé du samedi 11 au samedi 12 février 1854.

ENTRÉS.

13 février. Goëlette de Huahine *Peart*, capitaine M. Donald, 16 tonneaux, 2 hommes d'équipage, 2 passagers, venant de Raïatea en 8 jours. Provisions.

14. Les goëlettes de Rimatara *Eira*, *Marino* et *Monahutu* viennent du mouillage de Papayé à celui de Papeete.

14. Aviso à vapeur le *Durac*, commandé par M. de Lavaisière, lieutenant de vaisseau, venant de Taravao.

SORTIS.

11 février. L'avis à vapeur le *Durac*, commandé par M. de Lavaisière, lieutenant de vaisseau, pour Taravao.

14. Trois mâts anglais *Malacca*, capitaine Colman, pour le port d'Alaïda.

15. Balancier américain *Emerald*, capt. aine Jagger, pour les Sandwich.

15. Corvée française *Mutelle*, capitaine Fariné, pour Raïatea.

17. Balancier américain *Sco*, capitaine Soull, pour la pêche.

17. Goëlette française *Ravon*, capitaine Piat, pour Tubouhi.

17. Brig du protectorat *Lucy Morris*, capitaine Robinson, pour Taravao.

18. Goëlette française *Peart*, capitaine M. Donald, pour les Ponotou.

ARRIVÉE DE FAREUTE.

Le 13 février, le balancier américain *Heco* s'abat en carène.

Le 14, le trois mâts américain *Strabo* s'abat en carène pour reparer son côté de tribord.

Le 14, le balancier américain *Benjamin Tucker* s'abat en carène; il se redresse le 16 après avoir terminé ses réparations du côté de babord; il s'abat de nouveau le 17 pour reparer tribord.

Le balancier américain *Silas Richards* a été abattu du 15 au 16.

La goëlette de Huahine *Peart* a été abattu du 15 au 16 pour reparer sa fausse quille.

LE GÉNÉRAL: DRIOT.